

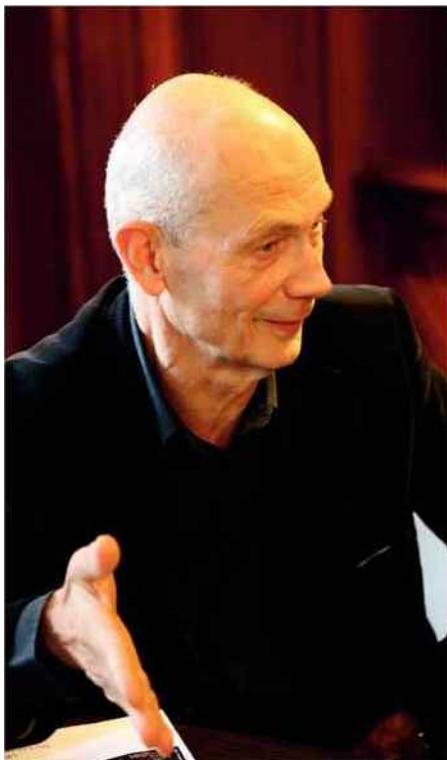
**GRENOBLE**

## SUBVENTIONS : LES MUSICIENS DU LOUVRE-GRENOBLE SUR LA SELLETTE

*438 000 € de moins dans le budget...de quoi menacer sérieusement l'avenir de l'ensemble des musiciens du Louvre-Grenoble. La mairie pourrait en effet supprimer sa subvention annuelle.*

C'est un courrier de Pascal Lamy, président de l'orchestre, qui nous alerte: la ville de Grenoble a annoncé son intention de supprimer la subvention de 438 000 € accordée aux Musiciens du Louvre, dirigés par le chef Marc Minkowski « Cette décision, si elle était confirmée, porterait un coup sévère, voire fatal à l'un des orchestres français de musique classique les plus renommés », peut-on lire dans le communiqué. La municipalité romprait ainsi de façon unilatérale la convention qui lie jusqu'à 2016 l'Orchestre, l'État, la Région, le Département et la ville.

La formation a joué 60 concerts en Isère la saison dernière, dont 43 à Grenoble et la moitié à titre gratuit devant 20 220 spectateurs (notamment scolaires, jeunes, malades, soignants, détenus...). La suppression de la subvention de la ville « menacerait l'emploi des 5 musiciens permanents, des 11 salariés de l'équipe artistique et administrative, ainsi que l'activité de 220 musiciens inter-



**Pascal Lamy, président des Musiciens du Louvre Grenoble**

mittents ». Le conseil d'administration a chargé Pascal Lamy (ancien directeur de l'organisation mondiale du commerce et actuel président de l'association) « de trouver une solution le plus rapidement possible ». En attendant, l'association a décidé de réduire les représentations et les actions de médiation sur Grenoble.

De son côté, l'opposition socialiste dirigée par Jérôme Safar a qualifié la décision de la mairie de Grenoble de « grave erreur ». « Nous sommes aussi inquiets de voir que la ville, multiplie les annonces d'arrêt de subvention ou d'aides aux compagnies depuis quelques semaines, alors que l'adjointe à la culture avait annoncé la mise en œuvre d'une concertation sur la politique culturelle [...] Les décisions seraient donc déjà prises ». Les excuses budgétaires, ne peuvent plus masquer la volonté de défaire systématiquement ce qui contribue au rayonnement de Grenoble. »

Confrontées à la baisse des dotations de l'Etat, les municipalités cherchent à réduire leurs dépenses et ciblent de plus en plus la culture. Syndicats et patronat de la quasi-totalité des orchestres et opéras français ont lancé le 17 novembre dernier un appel aux décideurs politiques pour le maintien des orchestres permanents.

■ **Caroline Thermoz-Liaudy**